

Deux sur trois pour les juniors du Lannion CK

Canoë-kayak

Simon Le Friec et Quentin De Fierville font leur entrée en équipe de France

Deux juniors lannionnais disputeront du 8 au 11 juillet à Foix les championnats du monde. Yes !

D'ici quelques jours, ils vont recevoir leur tenue officielle, leur survêt tricolore, leur polo, leur veste. «J'ai connu ça... Ce sera pour eux un grand moment,» assure l'olympien Philippe Quémerais. C'est avec un brin d'émotion que le président du Lannion CK a annoncé la nouvelle. «Deux qualifiés sur trois pour le club, ce n'est pas anodin. Surtout dans un sport olympique. Je suis fier d'eux ainsi que de l'encadrement...»

«Le moral dans les chaussettes»

Pour entrer en équipe de France, les deux juniors lannionnais ont dû ouvrir une vingtaine de portes. Celles de l'Argentières. «Un bassin très large auquel on n'est pas habitué en Bretagne. Le tracé a fait mal aux bras. Fallait ramer fort pour aller en face,» note Franck Delachair en évoquant ces piges sur la Durance. C'est pour mieux prendre leurs marques que les Lannionnais (et les six autres juniors Bretons) ont installé leur camp de base dès le mardi soir. Ils ont ainsi pu travailler, d'abord sur des portions techniques puis sur toute la longueur. Bon plan.

C'est à la meilleure des trois manches que les sélections se sont faites. Les débuts ont été un peu compliqués pour la canoëtiste Simon Le Friec. Le protocole ayant pris du retard, il a dû patienter une heure et demie avant de prendre le départ. «Cette attente n'a pas été facile à gérer. Il est un peu sorti de la course un moment. Et n'a pas été très bon sur ce premier passage.» Les kayakiste Quentin De Fierville et Benoît Jouan, ont quant à eux, «fait le boulot mais sans plus. C'était pas gagné non plus.» Le soir, les trois Lannionnais «avaient un peu le moral dans les chaussettes. Alors on a fait le point sans se mettre la pression et puis on a parlé d'autre chose...»

«Simon m'a épaté»

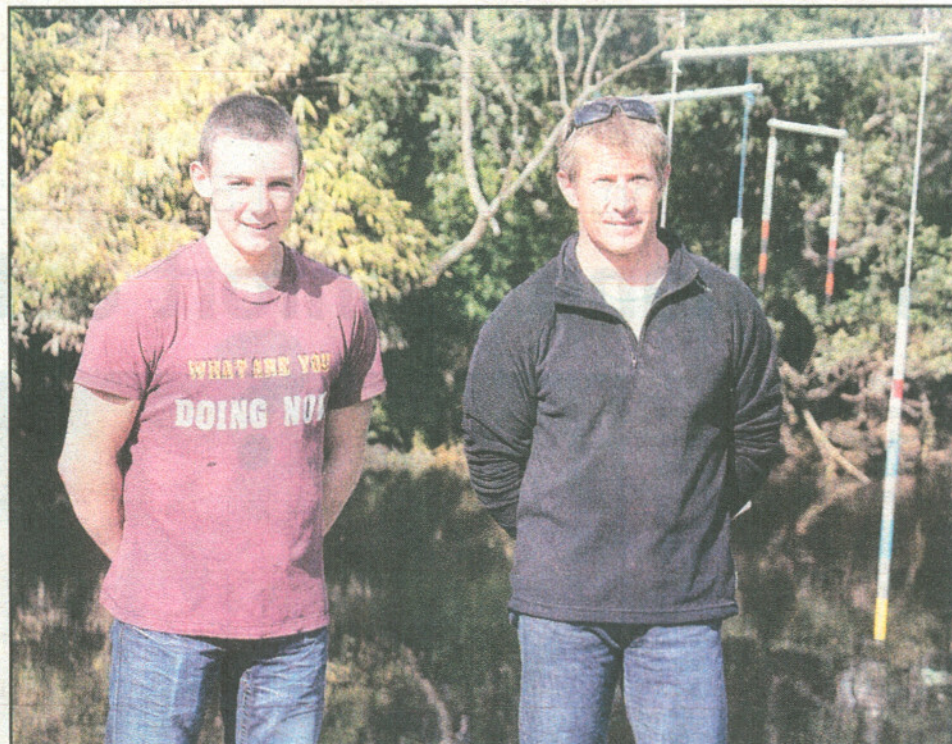
Une bonne nuit de repos là-dessus et ils ont abordé la journée de dimanche avec les crocs. «C'était tout ou rien. Quentin a terminé deux fois troisième, régulier. Et Simon m'a épaté. Deux fois troisième lui-aussi, il a fait une manche grandiose le matin puisqu'il a signé le quatrième chrono du scratch dans le sillage de Labarelle et Chevrier. Il leur a mis la pression et a placé la barre très haut.» Du zéro faute, bien sûr, sur ce coup-là. «Au dernier moment, Nico (NDLR: son père) lui a demandé de changer toute sa trajectoire dans le bas du bassin. Simon a appliqué les consignes



■ Quentin De Fierville.

à la lettre et au feeling. Il a fait un parcours sans chichi et super clean,» raconte Franck Delachair.

Benoît Jouan quant à lui n'a pas eu de bol. Dix minutes avant le départ, il a cassé sa pagaie double. «Vue la pression, c'est le gros coup dur qui te perturbe. D'autant que la pagaie de rechange qu'il a récupérée à l'arrache était plus courte,» explique l'entraîneur du LCK. «Benoît va rebondir, j'en suis certain. Il peut encore prendre une place en équipe de France en réalisant un gros championnat de France. Il sera alors libéré de son Bac et peut réussir cet oral



■ Simon Le Friec et son entraîneur Franck Delachair.

de rattrapage,» estime Philippe Quémerais.

«Un endroit un peu stressant»

Quentin et Simon, billet pour le Mondial en poche, sont partis disputer, dans la foulée de ces piges, la course de Bourg-Saint-

Maurice comptant pour l'ICF World Ranking. Ils ont pu découvrir l'impressionnant haut du bassin de cette Mecque du slalom : «Le Kitzbuhel du canoë-kayak. une grosse-grosse pente dès le départ et énormément de débit dans l'Isère avec la fonte des neiges,» témoigne Philippe Quémerais qui connaît bien

«cet endroit un peu stessant.» Pour leur baptême du feu, les deux Lannionnais ont connu des fortunes diverses. Si Quentin s'est arrêté aux demi-finales, Simon est rentré dans le Top 10. Neuvième de sa première finale internationale. Sur de bons rails donc...

B. Guilcher